



### **Donner et prendre** La coopération en entreprise

Par N. Alter, La découverte, 2009

L'auteur est notamment sociologue du monde du travail. Il s'appuie sur des expériences de terrain pour faire ce constat posé comme postulat : l'entreprise a besoin d'échanges sociaux pour fédérer les individus mais dans le même temps elle redoute ces relations qui vont à l'encontre de l'idée de rationalisation du travail.

L'hypothèse qu'il nous propose d'explorer au long de cet ouvrage est construite sur l'opposition entre le modernisme revendiqué des théories du management alors même que l'efficacité de ce dernier repose sur des principes archaïques, universels...dénommés en anthropologie le don et le contre don.

L'auteur met en dialectique, en perspective, chacune des dimensions – donner, prendre, recevoir, trahir...- qu'il considère comme un phénomène social total.

L'engagement professionnel peut-être source de socialisation quand il « s'agit d'éprouver ses capacités à créer des liens sociaux, y participer ou s'en défaire, à donner, rendre, à prendre, et à trahir... ».

Ces liens sont constitués de l'ensemble des émotions, sentiments qui nourrissent la cohésion sociale ; on peut alors considérer que c'est une forme de violence que d'interdire de donner, même si cet interdit n'est pas expressément formulé mais se traduit par le refus de recevoir, de prendre en compte ce qui est donné.

Ces propos n'ont-ils pas une résonance dramatique quand l'actualité récente du monde du travail a mis en évidence des situations de souffrance associées à un mode de management qualifié « par la peur ».

Je souscris entièrement à l'idée que la mobilisation est une ressource ; pour la faire émerger et la développer l'auteur suggère de penser le management un peu différemment ; il serait intéressant que les autorités hiérarchiques apprennent la gratitude, que l'ensemble d'une organisation prenne le temps de construire et entretenir son identité collective, que se développent les moyens et la volonté d'évaluer les situations produites par le management par l'amont.

Carole Marmet